

## Ouverture

### Recueil en écho

« Écrire, c'est se faire l'écho de ce qui ne peut cesser de parler <sup>1</sup>. » Cette formule fait lancement pour notre cent soixante-huitième *Mensuel*, lancement en forme de question sur l'écriture, sur le travail sous-jacent aux écrits que nous présentons.

La phrase de Blanchot annonce une liaison entre le parler et l'écrire, entre ce qui se dit et ce qui s'écrit. Pour autant, cette liaison ne se résume en rien à une simple transcription. Certes, l'écrit ramasse et garde trace des dits proférés, il en fait collection, mais Blanchot ne met pas l'accent sur cette dimension. Il parle ici de l'écriture en acte, de l'instant de l'écrit, et pour ce faire il introduit un troisième terme : l'écho. Cette référence, doublée de la formule « se faire », n'est pas sans évoquer le domaine pulsionnel, elle nous conduit à questionner la part de *drive* en jeu dans l'écriture. De même, « ce qui ne peut cesser » renvoie vers une impérieuse insistance, vers une ferme constance. L'écriture se révèle en rapport à ce qui ne cesse de parler, mais ce « rapport » et ce « parler » restent à préciser.

Relevons que Blanchot ne mentionne pas la préséance d'un sujet supposé maître de ce qui s'écrit. Il parle d'un « se faire », de « se faire l'écho ». Il évoque une forme de consentement où l'écriture s'allie au creux, à la chambre d'écho. Ici, l'écrire voisine avec un vide, une vacuole recueillant ce qui ne cesse de parler. Et qu'est-ce qui sans cesse parle ? Seraient-ce les dits des autres, de soi, de l'Autre ? Est-ce la rumeur alentour ? En deçà, ne serait-ce la voix, non pas celle qui s'entend, mais l'objet silencieux qui dans les dits s'immisce ? Le « parler » ferait alors signe d'une présence incessante et revêche à toute saisie, d'une présence en forme d'absence. L'écriture impliquerait de s'en faire l'écho, de recueillir ses bruissements inaudibles. Ainsi, écrire serait se faire l'écho de ce qui persiste sans être jamais dit.

Ces suppositions appellent leurs prolongements, mais laissons-les pour l'heure en suspens, laissons-les parler encore, et faisons place aux textes, et derrière eux, à l'image des auteurs, rivés à l'écrivoire, laissant trace en bordure de ce qui, peut-être, cause l'écrire.

*Denys Gaudin*

---

1. [↑](#) M. Blanchot, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 21.